

PJT - Journalisme économique

Groupe: EC8

Auteur-e 1: Solène Monney

Auteur-e 2: Giacomo Notari

Lien JAM: <https://jam.unine.ch/des-diamants-funeraires-a-prix-dor/>

Retour Andrew et Joan

Bonjour,

Quelques retours généraux et spécifiques concernant vos articles éco. La qualité des rendus a été assez inégale, en particulier concernant l'adéquation de l'angle avec le dossier proposé ainsi que son appartenance à la thématique "journalisme économique" tel que défini en cours. Dans plusieurs articles, l'aspect éco arrive très tard dans le papier et ne figure que sommairement dans vos titre, chapô et attaque. En revanche, la plupart des groupes a bien choisi leurs sources.

Votre article est très bon et contient tous les éléments d'un bon article éco (certes assez classique). Vous avez fait une bonne recherche en matière d'informations, en présentant une technologie, un produit, tout en allant chercher d'éventuels problèmes, limites, contradictions. Vous avez certes déniché un sujet "en or", mais la réalisation est impeccable. Si nous devions à tout prix vous proposer une piste d'amélioration (en vue d'aller chercher la note maximale), nous en verrions deux. La première (ce n'est pas une exigence) est que ce genre d'article invite à un encadré qui propose une autre entrée sur le sujet. La deuxième consiste simplement à vous encourager à être un peu créatifs avec l'écriture (et moins scolaires). Vous maîtrisez vraiment bien l'écriture. Mais il y a de la marge à vous faire plaisir et à faire plaisir aux lecteurs en injectant davantage de créativité, et à vous libérer un peu des codes que vous avez très bien intégrés en ces deux ans d'AJM. Bref, bravo pour un très bel article.

Une V2 prenant en compte nos suggestions de modifications est à déposer dans JAM au plus tard le lundi 3 juin à 20h. Nous restons à votre disposition en cas de questions.

Cordialement,

Andrew Robotham et Joan Plancade

Des diamants funéraires à prix d'or



Des entreprises suisses proposent de créer des diamants commémoratifs à partir de cendres de défunt. La conception et le prix de ces souvenirs posent néanmoins question.

Exit l'urne funéraire classique où reposent nos proches disparus. Aujourd'hui, nous pouvons leur rendre hommage en les arborant en bracelet, collier ou encore boucles d'oreilles. C'est en tout cas la promesse d'entreprises spécialisées qui proposent de créer des diamants de synthèse à partir de cendres de crémation. Des bijoux qui permettent de garder un lien éternel avec les êtres chers.

Trop beau pour être vrai? Le processus technique pour obtenir un diamant à partir de restes incinérés laisse perplexe des gemmologues. Les prix affichés par les entreprises posent également question. Les fabricants défendent néanmoins la conception et les tarifs de leurs diamants. Et il faut dire que leur secteur ne connaît pas la crise.

Une technique de pointe

La pratique existe depuis bientôt 25 ans. Elle a été créée par l'entreprise américaine LifeGem. D'autres firmes les ont rapidement rejoints, dont les leaders suisses Lonité et Algordanza. Ces dernières assurent pouvoir créer des diamants synthétiques à partir de cendres grâce à une technologie de pointe.

Concrètement, la technique consiste à extraire le carbone des restes du défunt et à le transformer en graphite. Le tout est ensuite placé sous des presses à haute pression et à haute température pour obtenir le fameux diamant. Là où la nature a besoin de siècles, les laboratoires ne requièrent eux que 3 à 9 mois.

Vraiment possible avec des cendres?

L'idée a de quoi séduire. Cependant, des doutes purement techniques émergent chez les spécialistes. Lors de la crémation, le corps est soumis à de fortes températures en présence d'oxygène. Dans ces conditions, la matière organique, comme le carbone, devient alors du CO₂. «Les cendres qu'il reste sont des éléments chimiques qui n'entrent pas dans la conception du diamant», affirme Jean-Pierre Chalain, responsable de recherche et de développement à l'Institut suisse de gemmologie (SSEF). «Je ne prends pas position, mais je suis sceptique», ajoute-t-il.

Un argument que réfute Lonité qui propose ces diamants commémoratifs depuis 2017. Sa co-directrice, Thalissa Nivard soutient: «Après la crémation, les cendres contiennent environ 1% à 5% de carbone (...) et cela est assez pour procéder à la première phase qui est la purification des cendres en amont de l'extraction du carbone.» Contactée à plusieurs reprises, Algordanza n'a de son côté pas souhaité s'exprimer.

Jean-Pierre Chalain est également perplexe sur un autre point et pas des moindres: «Il n'est pas possible de certifier que la source de carbone est bien celle prétendue par l'entreprise.» À savoir, les cendres du défunt. Une remarque cette fois-ci confirmée par la co-directrice de Lonité: «La relation exclusive que nous avons avec nos clients est basée sur la confiance. Nous n'avons absolument aucun intérêt à mentir ou tromper le client à ce sujet.»

Des diamants à tout prix

Ambré, rouge, vert, bleu ou encore blanc, la palette de couleur des diamants commémoratifs est large. Et ce n'est pas tout. Les clients peuvent choisir le diamètre de la pièce, allant généralement de 0,25 carat à 3 carats, ou encore la forme du bijou. Lonité est la seule entreprise suisse qui affiche ses tarifs sur son site internet. Comptez 2200 francs à 38'000 francs, suivant les options choisies. Des prix plus élevés que ceux des diamants synthétiques classiques. Ces derniers sont d'ailleurs connus pour être une alternative de qualité moins onéreuse que les diamants naturels.

Thalissa Nivard s'en défend: «Les diamants de commémoration requièrent une méthode artisanale à haute température. Les coûts de production et de logistique sont élevés et justifient donc des prix plus élevés de manière générale.»

Malgré les tarifs élevés qui n'incluent pas la crémation, le marché du diamant commémoratif est en plein essor. «En presque 7 ans, nous avons pu observer une croissance entre 30% et 40% de nos ventes chaque année jusqu'à aujourd'hui», souligne la co-directrice de l'entreprise. La Suisse est un petit marché pour Lonité. La majorité de leur clientèle se trouve en Allemagne, en Angleterre, au Japon ou encore aux Etats-Unis.

Le caractère singulier mais aussi pérenne des diamants commémoratifs séduit au-delà de nos frontières. Certains semblent s'accommoder des débats techniques sur le processus de création et privilégier la symbolique. Ces bijoux sont leur manière de donner un second souffle aux êtres qu'ils chérissent. Leur souvenir n'a pour eux pas de prix et mérite bien un diamant.